

COMMERCE MONDIAL DE VIANDE PORCINE : « L'APRÈS » PESTE PORCINE AFRICAINE EN CHINE?

À la fin des années 2010, les dommages causés par la peste porcine africaine (PPA) en Chine, le plus important pays consommateur, producteur et importateur, ont favorisé un bond exceptionnel des importations chinoises et mondiales de viande porcine. Le volume de production se redresse en Chine depuis 2021 et, selon l'United States Department of Agriculture (USDA), il aurait atteint en 2022 son niveau d'avant la PPA. En conséquence, les estimations publiées indiquent que le sommet des importations mondiales de viande porcine se serait grandement résorbé l'an dernier. Leur volume pourrait néanmoins se maintenir, en 2023, au même niveau qu'en 2022 selon les analystes de l'USDA. Cette perspective demeure néanmoins exposée à divers facteurs de risque, dont les coûts de production élevés et l'environnement macroéconomique incertain.

La viande porcine constitue le principal produit d'exportation bioalimentaire du Québec sur les marchés internationaux. La valeur des exportations de ce produit s'est établie à 1,9 milliard de dollars (G\$) en 2021, soit l'équivalent de 18 % des exportations bioalimentaires internationales du Québec, lesquelles ont totalisé 10,3 G\$.

SELON L'USDA, LA PRODUCTION DE VIANDE PORCINE S'EST REDRESSÉE EN CHINE

Le volume de production de viande porcine en Chine serait revenu à ce qu'il était avant l'éclosion de la PPA à la fin des années 2010. Les plus récentes estimations de l'USDA¹ font état d'une production de 55 millions de tonnes métriques (Mt)² en 2022, comparativement à 54 Mt en 2018. Rappelons que cette épizootie avait fait chuter la production chinoise de 33 %, entre 2018 et 2020, et mené à un recul de 14 % de la production mondiale durant cette période. Pour 2023, les analystes de l'USDA s'attendent à ce que le volume de production en Chine se maintienne à 55 Mt.

Figure 1. Volume de production de viande porcine en Chine et dans le reste du monde de 2017 à 2023 selon l'USDA (en Mt*)



* en millions de tonnes métriques – équivalent de poids carcasse.
** diminution de la production en Chine par rapport à l'année 2018.
e : estimation.

p : prévision.
Sources : USDA, Foreign Agricultural Service, base de données [PSD Online \(usda.gov\)](https://psd.usda.gov/); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Parallèlement, le volume de production dans le reste du monde est demeuré relativement stable depuis 2020, et l'USDA s'attend à ce qu'il en soit de même en 2023. En outre, les coûts très élevés de l'alimentation animale et les perspectives mondiales de ralentissement économique en 2023 freinent, dans la majorité des principaux pays producteurs, la propension des éleveurs à accroître leurs troupeaux³.

LE SOMMET DES IMPORTATIONS MONDIALES CAUSÉ PAR LA PPA EN CHINE PARAÎT GRANDEMENT RÉSORBÉ

Le redressement de la production de viande porcine en Chine s'accompagne d'une importante réduction de ses importations. Selon l'USDA, le volume des importations chinoises s'établirait à 2,1 Mt en 2023, tout comme l'an dernier. Ce serait 60 % de moins que le sommet enregistré en 2020, au plus fort de la PPA. Dans ce contexte, les importations mondiales sont évaluées à 9,8 Mt en 2022 et en 2023, comparativement au sommet de 11,7 Mt observé en 2020.

Figure 2. Volume des importations de viande porcine par la Chine et par le reste du monde de 2017 à 2023 selon l'USDA (en Mt)



Sources : USDA, Foreign Agricultural Service, base de données [PSD Online \(usda.gov\)](https://psd.usda.gov/); compilation du MAPAQ.

1. USDA, Foreign Agricultural Service, *Livestock and Poultry : World Markets and Trade* (<https://www.fas.usda.gov/data/livestock-and-poultry-world-markets-and-trade>) (site consulté en janvier 2023) et base de données [PSD Online \(usda.gov\)](https://psd.usda.gov/).

2. Dans ce numéro de *BioClips*, les volumes sont exprimés en équivalent de poids carcasse.

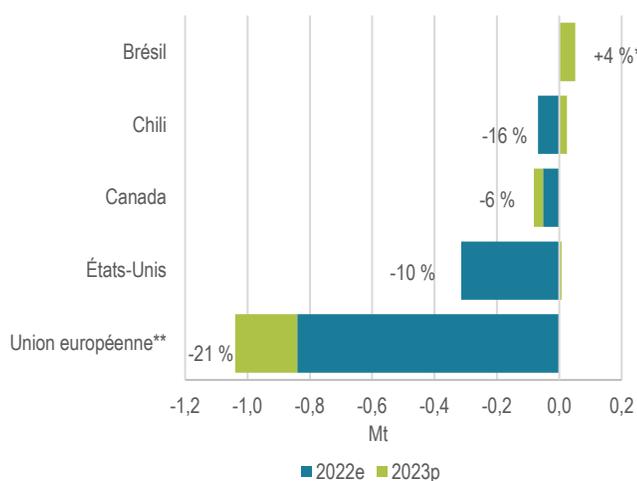
3. C'est notamment l'avis des analystes de la Rabobank. Voir l'article suivant : <https://research.rabobank.com/far/en/sectors/animal-protein/pork-quarterly-q4-2022.html>.

Les perspectives de l'USDA indiquent que la Chine demeurera quand même le plus important pays importateur, avec un volume un peu plus élevé qu'avant la PPA. De plus, les plus récentes estimations de l'USDA pour l'année 2022 montrent que le recul des importations par la Chine se compense partiellement par un relèvement sur d'autres marchés d'importation. Parmi ces derniers, notons les Philippines (+417 000 t entre 2020 et 2022), le Mexique (+330 000 t), la Corée du Sud (+171 000 t) et le Japon (+113 000 t).

LES EXPORTATIONS DE L'UNION EUROPÉENNE ÉCOPENT LE PLUS DE LA CONTRACTION DU COMMERCE MONDIAL DE VIANDE PORCINE

Tant en millions de tonnes qu'en pourcentage, ce sont les exportations de viande porcine de l'Union européenne⁴ qui encaissent le plus fort recul parmi les principaux exportateurs. C'est ce qu'indique la figure 3, qui illustre les variations estimées et prévues par l'USDA pour les années 2022 et 2023 pour les principaux pays exportateurs. À titre d'information, notons que d'importants marchés asiatiques ont imposé au cours des dernières années des restrictions sur les importations de viande porcine provenant de l'Allemagne⁵, en raison de la détection de cas de PPA. Soulignons aussi que ce sont les exportations européennes qui avaient le plus bénéficié du bond exceptionnel des importations par la Chine au tournant des années 2020.

Figure 3. Variation des exportations des principaux pays exportateurs de viande porcine estimée par l'USDA en 2022 et prévue en 2023 (en Mt)



* Variation en % prévue par l'USDA entre 2021 et 2023.

** Union européenne sans le Royaume-Uni.

Sources : USDA, Foreign Agricultural Service, base de données [PSD Online \(usda.gov\)](https://psd.usda.gov/); compilation du MAPAQ.

Quant aux exportations canadiennes, toute proportion gardée, le recul cumulatif de 6 % prévu en 2022 et en 2023 par l'USDA s'annonce moins marquant que pour les plus importants exportateurs que sont l'Union européenne (-21 % durant la même période) et les États-Unis (-10 %), de même que pour le Chili (-16 %). En revanche, les exportations du Brésil sont demeurées stables en 2022, en dépit de la contraction des importations mondiales, et l'USDA entrevoit qu'elles pourront s'accroître en 2023.

AYANT COÏNCIDÉ AVEC LA PPA, LE RELÈVEMENT DES IMPORTATIONS DE VIANDE BOVINE PAR LA CHINE SEMBLE PERDURER

Le recul de la production de porcs en Chine, provoqué par la PPA, s'est accompagné d'une augmentation de la consommation de viande bovine, un produit substitut. Déjà à la hausse depuis le milieu des années 2010, la consommation totale de viande bovine en Chine s'est accrue de 28 %, de 2018 à 2021, selon l'USDA.

Dans un contexte où la production intérieure n'a pu suivre le rythme nécessaire pour combler la demande, cette situation a contribué à une croissance importante des importations de viande bovine par la Chine. Leur volume a plus que doublé entre 2018 et 2021, tandis que les importations par le reste du monde ont, au mieux, plafonné durant cette période. Selon les statistiques de l'USDA, la Chine compte désormais pour le tiers des importations mondiales de viande bovine depuis 2021, comparativement à moins de 2 % il y a une dizaine d'années. Les analystes américains estiment que l'augmentation des importations chinoises s'est poursuivie en 2022 et que leur volume pourrait se maintenir en 2023.

Figure 4. Volume des importations de viande bovine par la Chine et par le reste du monde de 2017 à 2023 selon l'USDA (en Mt)



Sources : USDA, Foreign Agricultural Service, base de données [PSD Online \(usda.gov\)](https://psd.usda.gov/); compilation du MAPAQ.

LES PERSPECTIVES POUR 2023 SONT NÉANMOINS SUJETTES À DES RISQUES

Divers facteurs sont susceptibles de perturber le scénario de perspectives de l'USDA pour l'année 2023. Un ralentissement économique mondial plus défavorable que prévu pourrait davantage affecter la demande des principaux pays importateurs de viande rouge. Malgré la levée récente des mesures « zéro COVID » en Chine, les experts s'attendent à ce que la croissance économique y demeure en deçà de sa moyenne historique.

Par ailleurs, les coûts élevés de l'alimentation animale peuvent altérer les perspectives de production d'importants pays exportateurs. De même, l'écllosion de la PPA au sein d'un ou de plusieurs pays exportateurs pourrait grandement perturber le scénario de commerce mondial de viande porcine prévu par l'USDA pour l'année 2023.

4. Les statistiques et les prévisions de l'USDA présentées dans ce numéro de BioClips concernent l'Union européenne sans le Royaume-Uni.

5. [https://www.reuters.com/world/europe/swine-fever-outbreak-germanys-top-pork-state-poses-lasting-threat-2022-07-04/#:~:text=ASF%2C%20which%20is%20harmless%20to,\(%241.04%20billion\)%20a%20year.](https://www.reuters.com/world/europe/swine-fever-outbreak-germanys-top-pork-state-poses-lasting-threat-2022-07-04/#:~:text=ASF%2C%20which%20is%20harmless%20to,(%241.04%20billion)%20a%20year.)